

Électrocardioscanner Dynamic

Avionics biomedical division, 1970-1980

Don du CHU de Grenoble, Service de médecine du travail, coll. MGSM, n° d'inv. 2011-1-001

Électrocardiographe équipé d'un double enregistrement sur papier et sur écran (électrocardioscope, appelé à l'époque « scanner »)

Le développement rapide, au début de la seconde moitié du XX^e siècle, des techniques de représentation électronique permet d'inscrire sur des écrans, dénommés alors « scanners », et ce de manière continue, les modifications des courbes d'activité de l'organisme. En complément des courbes enregistrées, ces dispositifs facilitent la surveillance dans la durée de certaines fonctions physiologiques. Appliquée au fonctionnement cardiaque, cette technique a donné naissance aux électrocardioscopes, inscrivant en direct et en continu l'évolution du rythme cardiaque. La console complète présentée ici a été conçue par Dynamic instrumentation à Irvine, en Californie. C'est un bon exemple de l'avancée technologique développée par les États-Unis à partir des années 1950 dans l'intégration de l'électronique dans le domaine médical.

✚ La mise au point des électrocardioscopes a introduit de nouvelles utilisations des tracés électrocardiographiques ainsi obtenus. Ils permettent notamment une surveillance prolongée du rythme cardiaque et de ses possibles anomalies, dans des circonstances variées telles que :

- suivi des anesthésies prolongées ;
- suivi des patients hospitalisés en unités de soins intensifs cardiologiques ;
- suivi des patients hospitalisés en service

de réanimation médicale ou chirurgicale, en milieu obstétrical ou autre.

La coexistence sur un même appareil de deux types d'enregistrement de natures distinctes (ECG papier et écran de surveillance) offre des utilisations différenciées. En effet, l'écran visualise mais n'enregistre rien tandis qu'un enregistrement sur papier est possible à un temps donné de la surveillance, en vue d'une conservation des paramètres.

